
Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/25942>

DOI : 10.4000/studifrancesi.25942

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

Pagination : 147

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette* », *Studi Francesi* [En ligne], 151 (LI | I) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/25942> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.25942>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

CHRÉTIEN DE TROYES, *Le Chevalier de la Charrette*, Édition bilingue. Publication, traduction, présentation et notes par Catherine CROIZY-NAQUET, Paris, Champion («Champion Classiques Moyen Age», 18), 2006, pp. 515.

- 1 Après *Cligés* (édité et traduit par Laurence Harf-Lancner, n. 16 de cette même collection: voir ci-dessus), un autre roman de Chrétien de Troyes prend place au sein des «Champion Classiques Moyen Age».
- 2 Il n'est certes pas aisé de présenter le *Chevalier de la Charrette* à un public large, tout en gardant un bon niveau scientifique. Christine Croizy-Naquet réussit son pari en centrant son introduction littéraire sur ce qui isole ce roman dans l'œuvre de Chrétien, choix qui lui permet de dessiner en creux l'ensemble de la production du romancier champenois. Le titre, d'abord, fondé sur un oxymore qui associe chevalerie et punition honteuse, tranche avec les titres des romans précédents, centrés sur le nom du protagoniste; tout de suite après, le prologue dessine un rapport spécial entre le clerc qui s'exécute et la dame qui lui impose le matériau brut du conte. Quant au récit, Christine Croizy-Naquet souligne essentiellement, à côté du caractère énigmatique du héros, la complexité diégétique (avec le dédoublement de la quête Lancelot | Gauvain et l'obscurité de certains motifs, dont celui des 'coutumes', ou la circulation, toujours mystérieuse, des 'nouvelles'), et les atteintes à la logique narrative, avec les nombreux éléments laissés en suspens et les lacunes, que la postérité littéraire, *Lancelot en prose* en tête, se donnera à cœur joie d'éclaircir et de combler. Le roman trouve néanmoins sa cohérence dans le parcours suivi par le héros: ni quête, ni trajectoire ascendante, c'est dans l'amour absolu que le protagoniste trouve la raison de son achèvement; l'éditrice ne peut manquer alors de montrer ce qui distancie l'adultère de Lancelot et Guenièvre,

qui prend place à l'intérieur de l'ordre social sans le miner, de celui de Tristan et Yseut, distanciation qui se relève dans *Cligés* également, et sans doute aussi dans l'allusion du roman «del roi Marc et d'Ysalt la blonde» cité dans le prologue célèbre de ce dernier roman.

- 3 La partie plus proprement philologique fait une large part à la présentation de la tradition manuscrite, assez abondante: parmi les huit manuscrits, celui de Guiot, choisi comme texte base, a droit à une description et à une analyse linguistique plus détaillées.
- 4 Menée dans l'optique bédérienne, l'édition de Christine Croizy-Naquet ne suit cependant pas aveuglément le ms. fr. 794: les interventions et corrections adoptées sur la base des autres témoins sont au contraire bien plus nombreuses que celles proposées par Mario Roques («CFMA» 86: on s'en rendra compte grâce aux indications ponctuelles dans l'apparat critique en bas de page). Dans la même perspective, le choix de variantes (pp. 443-455) vise à faire ressortir l'originalité de la copie de Guiot.
- 5 La traduction en prose, publiée en regard sur la page de droite, est accompagnée, comme d'habitude dans cette collection, de notes informatives qui se signalent par le nombre et la richesse des renvois bibliographiques. L'appareil complémentaire comprend un index des noms propres, avec relevé complet des occurrences (pp. 457-461), le glossaire, rédigé sur la base de celui de Mario Roques (pp. 463-487), une bibliographie nécessairement sélective mais néanmoins très vaste (pp. 489-514) qui rendra certainement quelques services aux spécialistes mêmes grâce à la mise au point qu'elle offre par rapport au *Supplément 1* de Douglas Kelly (1975-2000): mériterait néanmoins d'être intégrée l'édition récente de Pietro G. Beltrami (*Il Cavaliere della Carretta (Lancillotto)*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2004: cf. *SF*, 147, 2005, 611-612), qui se signale tant par son étude introductive que par la qualité de la traduction italienne en vers.